

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 104 (2006)

Heft: 4

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

était sans doute judicieux de rompre les anciennes filières trop strictes de formation par métiers pour promouvoir la polyvalence indispensable.

Sur ces deux points, nous pouvons tout à fait partager les objectifs que l'on peut discerner dans l'évolution de la formation à l'EPFL.

Cependant, nous sommes très préoccupés par la lente, mais inéluctable, évolution perçue depuis quelques années, très bien décrite dans l'article du No 198 de BILAN du 15 février 2006 justement intitulé «Les entreprises s'inquiètent, l'EPFL délaisse les ingénieurs».

L'évolution de l'EPFL vers un «institute of technology» doit se faire en supplément, mais pas au détriment de sa vocation première qui est de former des ingénieurs de niveau académique. Un chercheur dans les sciences de la vie ne remplacera jamais un concepteur de ponts ou un coordinateur de projets dans le domaine de l'aménagement du territoire. Et la formation dans les hautes écoles spécialisées (HES) est un complément indispensable dans le domaine du développement et de l'application des technologies, mais ne peut pas remplacer une formation d'ingénieur au niveau académique, chargé spécialement de la recherche, de la conception et de la coordination.

Il faut aussi rappeler que les EPF ont un devoir de formation légalement défini, par exemple dans l'ordonnance concernant le brevet fédéral d'ingénieur géomètre, et elles ne peuvent pas se départir unilatéralement de cette obligation. Et c'est grâce à ces ingénieurs géomètres que le parc immobilier suisse, d'une valeur globale de 2'000 milliards de francs, est géré de manière parfaitement sécuritaire et incontestée.

Quant à prétendre, comme cela est rapporté dans BILAN, que le domaine des géomètres est mature au point de ne plus avoir de recherche, cela témoigne d'une ignorance grave et vexante tant de la réalité que nous vivons que de notre profession acquise dans une école poly-

technique. Les développements enregistrés dans le domaine de la géoinformation durant ces dix dernières années ne peuvent pas être le fruit d'une simple croissance spontanée sur un terreau mature. Le GPS, la cartographie numérique, la gestion des bases de données à référence spatiale, les systèmes d'information sur le territoire, entre autres, ne sont que des éléments visibles d'une recherche et d'un développement intenses qui n'a, et de loin, pas encore atteint sa vitesse de croisière. Selon un article intitulé «Mapping opportunities» paru dans NATURE du 22 janvier 2004, le Département du travail des Etats-Unis identifie la géotechnologie comme un des trois plus importants domaines de développement, avec la nanotechnologie et la biotechnologie. Quant au projet de positionnement par satellites GALILEO, on estime qu'il sera à même de créer, en Europe, quelque 150 000 emplois.

Au niveau fédéral, l'élaboration de la loi sur la géoinformation, la mise en place d'une infrastructure nationale de géodonnées (INDG) et la coordination assumée par e-geo.ch montrent l'importance que la gestion des informations à référence spatiale a pris dans la gestion des administrations fédérales et cantonales. Tout ceci n'est pas possible sans l'appui et l'engagement d'ingénieurs et de concepteurs formés dans les EPF. A titre d'exemple, l'office fédéral de topographie, swisstopo, emploie 35 ingénieurs EPF et 25 universitaires sur un effectif total de 270 collaborateurs.

Nous sommes des ingénieurs EPF et des universitaires actifs dans le domaine des géoinformations au sein de l'Office fédéral de topographie. Cette évolution vers l'abandon de la formation d'ingénieurs à l'EPFL nous inquiète car elle va dans le sens inverse des développements que nous constatons chaque jour et ignore la réalité. Constatant que la formation d'ingénieurs académiques et de chercheurs de haute technologie semblent avoir tant de peine à se développer de manière complémentaire, on peut se demander si l'Ecole

polytechnique chargée de la formation des ingénieurs et l'Institut de technologie ne devraient pas acquérir une plus grande autonomie, avec chacun une autorité autonome.

Dans l'espoir que notre inquiétude soit entendue, nous vous adressons, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, nos salutations les meilleures.

Jean-Paul Miserez, Ing. Géomètre breveté EPFL

Jean-Claude Brossard, Ingénieur EPFZ

André Schneider, Ingénieur EPFL

René Sonney, Ing. Géomètre breveté EPFL

Daniel Steudler, Ing. Géomètre breveté EPFZ

Daniel Ineichen, Ingénieur EPFL

Dieter Schneider, Ingénieur EPFZ

Fridolin Wicki, Ing. Géomètre breveté EPFZ

Dominique Dufour, Ingénieur EPFL

Martin Rickenbacher, Ingénieur EPFZ

Jean-Philippe Amstein, Ing. Géomètre breveté EPFL

Jean-Luc Simmen, Ingénieur EPFL

Hans Ulrich Wiedmer, Ingénieur EPFZ

Jean-Christophe Guélat, Ingénieur EPFL

Simon Grünig, Ingénieur EPFL

Mathias Kistler, Ingénieur EPFZ

Bruno Vogel, Ingénieur ETHZ

Cédric Métraux, géologue

Michel Quinquis, Ingénieur système

Urs Gerber, Ing. Géomètre breveté EPFZ

Roberto Artuso, Ingénieur EPF

Markus Sinniger, Ing. Géomètre breveté EPFZ

Alain Buogo, Ingénieur EPFL

Andreas Schlatter, Ingenieur ETHZ

Yves Gouffon, Dr es sciences, géologue

Christian Just, Ing. Géomètre breveté EPFZ

Francesco Wyss, Géographe UniZH

Markus Scherrer, Ing. Géomètre breveté EPFZ

Alfred Isler, Dr. sc.nat. ETH-Z, Geologe

Marc Nicodet, Ing. Géomètre breveté EPFL

Adresse de contact:

Jean-Paul Miserez, swisstopo

Seftigenstrasse 264, 3084 Wabern

jean-paul.miserez@swisstopo.ch

Unterstützung bei Informatik-Vorhaben.

UMLINTERLISGMLXMLWFSSOAP



EISENHUT INFORMATIK AG

Kirchbergstrasse 107 • Postfach • CH-3401 Burgdorf • Tel 034 423 52 57 • <http://www.eisenhutinformatik.ch>